été, comme Journaliste, en devoir faire mention en faveur de son innocence, sans y prendre néanmoins aucune autre part.

ARTICLE V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

I. **O**N garde un profond silence tant à la Cour de l'Empereur, qui est presentement à *Lintz*, qu'à *Vienne*, sur ce qui a été le sujet de l'entrevûe de ce Monarque avec le Roi de Prusse, dont nous avons donné le mois passé une relation, mais peu exacte, sur des memoires fautifs, & qu'il est à propos de retoucher ici, sur tout par rapport à l'entrée de S. M. Prussienne à Prague qui y vint *incognito*; ce qui est absolument contraire à ce que l'on en voit page 195. du dernier Journal: Voici donc là-dessus un détail mieux circonstancié & plus succinct.

Après les premieres entrevûes de leurs Majestés Imperiale & Prussienne qui se firent le 31. Juillet à Clodrop, maison de plaisance de l'Empereur, où sont ses Harras, & le repas splendide auquel le Roi de Prusse fut traité à diner, ce Prince prit congé de L. M. Imp. vers les 5. heures du soir, & dit à l'Empereur qu'il eseroit que S. M. ne trouveroit pas mauvais qu'il s'arrêtât quelques jours *incognito* à Prague; L'Empereur, en l'embrassant, l'assura que plus il s'arrêteroit dans ses Etats, plus cela lui seroit agréable. S. M. partit immédiatement après, & alla coucher à Neubourg. Etant arrivée le lendemain à Prague elle alla descendre à l'Hôtel du Comte de Nostlitz, & se rendit ensuite à celui du Comte de Thurn, où le Prince Eugene de Savoye, qui avoit été la recevoir à son arrivée à Clodrop, la traita magnifi.